



Bien vieillir avec le VIH, au Cameroun et au Sénégal, intégration de la prise en charge des comorbidités et du vieillissement entre la clinique et la communauté.

4 millions, soit 15,7%, c'est le nombre de PVVIH (Personnes vivant avec le VIH) en Afrique subsaharienne. Ce chiffre a été révélé ce 14 octobre, lors de la cérémonie du lancement officiel, par le Pr Louis Richard Njock Secrétaire Général du Ministère de la Santé Publique, Représentant du Ministre, du projet "**VIHeillir**", en présence de nombreux invités dont le Sénégalais Pr COUME et le représentant de l'ambassadeur de France au Cameroun. C'était dans la salle de conférences du Ministère de la Santé publique.



Mis sur pieds le 1er octobre 2020, pour une durée de 36mois, le projet VIHeillir vise la réduction de la mortalité et l'amélioration de la qualité de vie des PVVIH de plus de 50 ans, au Sénégal et au Cameroun.

Le contexte de justification de cette importante activité réside dans une expérience menée par les équipes de l'agence nationale de recherches Sida, qui a révélé que la disposition en continue des thérapies antirétrovirales couplée à une amélioration de l'observance au traitement augmenté l'espérance de vie des personnes âgées vivant avec le virus.

Toutefois, ce vieillissement s'accompagne d'un risque plus accru de développer d'autres maladies chroniques à l'instar de l'hypertension artérielle, du diabète et des cancers. Il s'y associe en outre un cortège de nouvelles entités pathologiques appelées syndromes gériatriques, dont la prévalence augmente avec l'âge. La conséquence majeure de cet état de choses est non seulement la complexification du parcours des soins des PVVIH, mais aussi la détérioration de leur qualité de vie.

Pour apporter des solutions à cette nouvelle problématique, le projet, de concert avec le Gouvernement compte mettre à la disposition des structures publiques, 24 médicaments essentiels pour le traitement de certaines maladies chroniques telles que l'hypertension artérielle et le diabète au prix de 1000 F Cfa ; dépister, diagnostiquer et traiter les hépatites B et C, les lésions cancéreuses du col de l'utérus chez les femmes, l'hypertension artérielle et le diabète; standardiser et simplifier les protocoles avec l'utilisation des procédures innovantes à moindre coût; élaborer des "kits" de renforcement de compétences et mettre en place un plan de formation pour le personnel soignant et les acteurs communautaires; mettre en place les activités communautaires pour assurer un suivi à long terme et garantir l'observance au traitement et la prévention des maladies métaboliques.

C'est un projet qui vise dont davantage la prise en charge gratuite des co-morbidités chez les patients âgés et déjà sous traitement antirétroviral.

Celcom/Minsanté